



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Les infiniment-petits de la littérature, ou huitains,
sixains, quatrains et distiques**

Malherbe, Dieudonné

Liège, An XI

Préfacioncule.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-63596](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-63596)

PRÉFACIONCULE.

Si je commets une faute en publiant ces nouveaux Essais, je me persuade que la livrée de l'inprétention, sous laquelle je les fais paraître, m'en obtiendra aisément le pardon au tribunal de l'indulgence.

Cette petite Brochure est le vrai pendant de mon HOMMAGE A LA SOCIÉTÉ D'ÉMULATION, qui a eu le bonheur de plaire aux Liégeois éclairés. On y trouvera une nouvelle et beaucoup plus longue galerie de portraits, dont les modèles sont presque tous Citoyens de la République des Lettres et de la République française. Si l'on peut dire que ces portraits ont été tracés pendant l'absence des grâces, j'espère qu'on voudra bien convenir qu'ils l'ont été du moins en présence de la vérité, et que c'est sa main qui a conduit la mienne.

J'aurais pu grossir cette Brochure par un Éloge historique de NOTGER, Évêque et Prince de Liège, qui a obtenu l'*accessit* à notre SOCIÉTÉ D'ÉMULATION, et qui est imprimé depuis 18 ans, par deux autres Discours inédits, qui ont concouru pour le prix d'Eloquence de la même Académie, laquelle les a honorés d'une mention honorable, et par un Drame en deux actes et en prose, qui fut accepté dans le tems par nos comédiens, et qui ne put être représenté à cause que la troupe était trop près de son départ; mais les fautes d'écolier que j'y connais, et le souvenir de les avoir écrits au sortir de la rhétorique et avant l'âge de 20 ans, les ont rendus si méprisables à mes yeux, que je n'ai pas le courage de les retoucher, et que je n'en parle que pour les désavouer.

Il est clair que le titre que je donne à mon livre est le dernier chaînon de la chaîne des diminutifs, et qu'il convient par consé-

quent le mieux du monde à des Poésies fugitives, dont la plupart sont des Quatrains et des Distiques. Puisque la sublime Géométrie a ses infiniment-petits, pourquoi la Littérature n'aurait-elle pas aussi les siens? Cependant, si cette application du langage des Mathématiques à celui des Belles-Lettres a le malheur de déplaire aux petits-mâtres et aux petites-mâîtresses, et à tous ceux pour qui le mot de *Géométrie* est un affreux épouvantail, que ces Messieurs et ces Dames daignent me faire la grace de substituer dans leur pensée, à ce titre scientifique, l'un des suivans, qui ont un air plus mignon : *BAGATELLES POÉTIQUES*, ou *COLIFICHETS LITTÉRAIRES*, ou *ARIETTES DE MIDAS*, ou *LE ROSSIGNOL D'ARCADIE*, ou *LES HOCHETS DU PARNASSE*, ou *LES PAVOTS DE MORPHÉE*, ou enfin *LE PETIT NÉCESSAIRE DU SOMMEIL*. Ils seront peut-être embarrassés du choix, mais ils ne pourront du moins imputer leur embarras qu'au désir

infiniment vif que j'ai de mériter leur suffrage , et à mon infiniment grande complaisance.

Graces au titre de mon livre , je n'ai point à craindre qu'on me reproche d'avoir donné moins que je n'ai promis. O l'heureux Titre ! qui me permet de faire l'Auteur sans m'imposer le plus léger tribut de peines et sans m'obliger à la moindre dépense d'esprit , et qui me commande même de terminer déjà cette courte Préface.

ELEGIA nona libri tertii Sidronii Hosschii,
ad Mathiam-Casimirum Sarbievium, è
Societate Jesu, poetam lyricum.

*ROMANÆ fidicen citharæ, qui sidera tangis
Vertice, et ignavam despicias ales humum:
Pace tuâ, quamvis nec certius alta Cleanthis,
Nec samii fuerint ora locuta senis:
Semita dircæi non est tamen invia cygni:
Ivit, et hanc pennis repperit alter olor.
Nec minus est auræ, quâ se levat æmulus ales,
Nec spatio nubes infertiore secat.
Nec male ceratis ad sidera nititur alis,
Æquoreis nomen triste daturus aquis.
Æthereas animas testor, zephyrosque notosque,
Et quæcumque tuos detulit aura modos;
Si tua, Sarbievi, sperasset carmina Flaccus,
Et factum fieri posse putasset opus:
Forsitan æquari vatem non posse negasset,
Quem vigor in cælum, plurimaque aura levat.
Felix, credibili major quem concitat ardor!
Judicium superas vatis et orbis idem.
Non abit in pejus semper vitiosior atas;
Nec quamvis semel est ferrea, semper erit.
Nomine nostra suo est melior, dicique meretur
Aurea, carminibus nobilitata tuis.
Hæc ego vos, Musæ, vestroque in monte virentes
Jam pridem lauros edidicisse reor.
Hæc ubi cantantur, nec saxa, nec æquora surda,
Nec sunt indomitæ, turba timenda, feræ.
Vos eritis testes Getico sub sidere cautes,
Quique Lycaonio, Ponte, sub axe jaces.*